

Je connais beaucoup moins le système de *Malebranche* ; je sais seulement que c'était un philosophe *très chrétien*, c'était même un *prêtre, un Père de l'Oratoire*, et il a laissé d'admirables ouvrages sous plusieurs rapports. Tu les étudieras avec plaisir et profit dans quelque temps, lorsque tu te seras débarrassé un peu des nombreux travaux que tu as déjà sur les bras, car il ne faut pas entreprendre trop de choses à la fois. Les doctrines de métaphysique de Malebranche sont très belles ; peut-être, cependant, avait-il trop d'imagination, et cela l'a entraîné dans quelques théories fondées seulement sur de pures hypothèses, comme, par exemple, sa *Vision en Dieu*. Il croit que toute idée nous vient de Dieu, c'est ainsi qu'il établit leur certitude, de là cette expression que *nous voyons tout en Dieu*, c'est-à-dire par l'intermédiaire de Dieu. Il appuie tout cela de raisonnements très ingénieux ; mais le grave Bossuet, qui comprenait bien combien de pareilles suppositions font de tort à la vérité, en accoutumant les esprits superficiels à la regarder comme hypothétique, *Bossuet*, dis-je, en qualité d'évêque ayant charge d'âmes, censura cette partie des écrits de Malebranche, et on trouve dans ses ouvrages deux ou trois lettres très belles à ce sujet. Le *dix-huitième siècle*, par un tout autre motif, c'est-à-dire par la haine pour toutes les doctrines élevées, traita Malebranche plus mal encore, et c'est Voltaire, je crois, qui fit poului ce vers injurieux :

*Lui qui voit tout en Dieu n'y voit pas qu'il est fou.*

Ces vacances, si tu le veux, je te donnerai sur ces deux philosophies des détails qui entreraient difficilement dans une lettre.